

# QUAND LES SOLUTIONS COMMUNAUTAIRES DEVIENNENT DES ARMES CONTRE LA POLIOMYÉLITE

## L'EXPÉRIENCE DE MOSES



Voici l'histoire de **Moses Mogapi**, un jeune homme de 25 ans qui a parcouru près de deux mille kilomètres pour travailler au cœur du désert du Kalahari en tant que mobilisateur social lors d'une épidémie de poliomyélite. Il a ainsi élu domicile dans le village isolé de Charleshill, près de Mamuno, à la frontière entre le Botswana et la Namibie. Moses a une passion: «*travailler avec les gens ordinaires pour soulager la souffrance*». Il évoque aussi son dévouement aux communautés marginalisées, en particulier aux enfants, qui l'a amené à se joindre à l'enthousiaste équipe de riposte à l'épidémie de poliomyélite de Charleshill.



Moses Mogapi, l'homme à la tête de la lutte contre la poliomyélite à Charleshill, présente les dossiers détaillés essentiels au succès de la campagne. Crédits photo: UNICEF/Botswana/2023

Moses et son équipe sont venus à bout de grandes difficultés afin d'atteindre leur objectif d'aider les enfants des zones les plus inaccessibles du sous-district de Charleshill grâce à une stratégie de porte à porte. Leur histoire montre comment, malgré un environnement hostile et des ressources limitées, le travail d'équipe, l'esprit communautaire et les solutions locales innovantes ont placé Charleshill parmi les 10 premiers districts (sur 27) du Botswana en matière de couverture vaccinale à la fin du premier cycle de la riposte à l'épidémie de poliomyélite.

Moses souligne le caractère collectif de cette réussite. Il exprime sa profonde gratitude envers le ministère de la Santé, les partenaires de l'IMEP, notamment l'UNICEF et l'OMS, Charleshill DHMT et la Croix-Rouge du Botswana, pour avoir permis à son équipe de faire en sorte que les enfants marginalisés et difficiles d'accès bénéficient du vaccin nOPV2. «*Certaines zones sont un cauchemar à atteindre... imaginez: vous essayez de vous rendre à Makunda dans une voiture à deux roues motrices... vous vous enlisez dans le sable... donc je remercie les partenaires*», raconte-t-il. Il est particulièrement reconnaissant envers l'UNICEF, qui a fourni à l'équipe des moyens de transport "adaptés à ses besoins" pour le porte-à-porte et les activités impliquant les mobilisateurs sociaux. Ne disposant que de quatre jours pour vacciner tous les enfants de moins de sept ans, l'équipe s'est fixé l'objectif ambitieux de vacciner au moins 70% des enfants les deux premiers jours, en commençant dans les écoles où la population cible était concentrée. À la fin du deuxième jour, elle n'avait cependant vacciné qu'un peu plus de 50% des enfants de moins de sept ans, et le doute s'installait.

### Une course effrénée

Au troisième jour, les statistiques officielles n'étaient pas encore publiées, mais l'anxiété était palpable à Charleshill. Moses raconte comment l'équipe s'est rendue à l'évidence de la nécessité de concevoir une stratégie innovante qui dépasse le plan de campagne officiel. Au soir du troisième jour, elle s'est réunie dans sa «salle de crise» de fortune: le petit bureau de suivi et d'évaluation de la clinique de Charleshill. Malgré les obstacles intimidants, notamment le manque de véhicules et de personnel, leur croyance inébranlable dans l'effort collectif et leur refus de renoncer les ont amenés à mettre au point de nouvelles stratégies de vaccination des enfants dans les zones les plus reculées. Elle a donné la priorité aux enfants Basarwa, connus pour leur grande mobilité, aux enfants dont les parents ou tuteurs abusent de l'alcool et sont fréquemment en déplacement, ainsi qu'aux enfants de la périphérie de Charleshill, où les routes sont ensablées et les maisons clairsemées. Si Charleshill dispose d'un bon réseau de rues intérieures, de nombreuses maisons de la périphérie sont cachées et difficiles d'accès.

### Une stratégie locale d'accélération de la mobilisation sociale

Au terme d'intenses réflexions, l'équipe a élaboré en dernière minute une stratégie multidimensionnelle d'augmentation de la couverture vaccinale. Elle a mis en place trois sites de vaccination temporaires: un terrain de football, un terrain vague derrière le poste de police et un autre près de la clinique de



Charleshill. Ces sites, notamment le terrain de football en périphérie du village, sont devenus essentiels à la stratégie. Grâce à une camionnette mobile, elle a communiqué au sujet de la campagne de vaccination dans les langues des enfants potentiellement manqués, notamment en sesarwa. Deux équipes mobiles soutenues par l'UNICEF et la Croix-Rouge ont parcouru les rues sablonneuses, vacciné les enfants qu'elles rencontraient et recueilli des renseignements sur les enfants non vaccinés, afin de poursuivre la vaccination aux points d'eau locaux. Moses se remémore cette réussite avec fierté, malgré un souvenir déchirant qui tempère sa joie.

### **Un spectacle déchirant**

Un jour, lors d'une vaccination en porte-à-porte, Moses et son équipe ont fait la rencontre d'une famille installée dans une tente de la Croix-Rouge. Le spectacle de ces enfants affalés sur le sol, vivant dans des conditions désastreuses et visiblement mal nourris, les a bouleversés. Ils semblaient livrés à eux-mêmes, jusqu'à ce qu'une dame âgée apparaisse et essaie d'allumer un feu. L'équipe a appris que leur mère adolescente était alcoolique et négligente. Le dossier médical du plus jeune enfant contenait une lettre adressée à l'assistance sociale, restée sans réponse pendant des mois, qui aurait pu apporter une aide précieuse à la famille. Moses a immédiatement demandé l'aide d'un représentant de l'UNICEF, qui a obtenu du département de protection sociale qu'il agisse rapidement. Cette intervention a permis à la famille de bénéficier de l'assistance nécessaire et souligné le rôle de l'UNICEF et de ses partenaires dans l'aide aux enfants dans le besoin.

La couverture vaccinale de Charleshill a finalement dépassé 85%, classant le district parmi les 10 premiers du pays. Une réussite qui témoigne de la force de l'action collective et du soutien du ministère de la Santé, de l'UNICEF, du DHMT et de la Croix-Rouge. À l'instar de son homonyme biblique (Moïse en français), Moses a dirigé son équipe pour protéger les enfants de Charleshill – et par extension, du pays – contre la poliomyélite, grâce au soutien indéfectible de l'UNICEF et des partenaires de l'IMEP.

Récit: Communication de l'UNICEF Botswana